La Lettre mensuelle de l'Académie de Montauban

Société littéraire fondée en 1730 – Lettres-patentes reçues du roi Louis XV en 1744

Novembre 2026 – N°99

Le mot de la Présidente

Novembre : un mois charnière entre expansion automnale et dormance hivernale. Un temps de transition, de mémoire et d'introspection alors que la lumière s'estompe et se raréfie.

Du point de vue de notre histoire, le mois de novembre est celui du devoir de mémoire - mémoire des conflits, anciens et récents, depuis la Première Guerre Mondiale.

À l'Académie de Montauban ce mois de novembre 2026 est consacré aux réflexions et voyages intimes évoqués dès le lundi 2 par trois conférenciers pour guides : **Robert d'Artois** avec *Les mots et les maux du voyage*, **Alain Visentini** et les *Confessions et autobiographies* et **Alain Crivella** pour *Dante Alighieri, archéologue de l'intime.* Trois voyages exceptionnels par leur richesse littéraire, philosophique et symbolique et fort appréciés par une nombreuse assistance.

Nous voyagerons encore au mois de décembre dès le lundi 7 à 17h à l'Ancien Collège avec **Anne Lasserre** et *les écrivains romantiques*. Puis le dimanche 13 décembre à 14h30, nous délaisserons provisoirement la salle de conférence de l'Ancien Collège pour retrouver le théâtre Olympe de Gouges où se tiendra la séance solennelle annuelle de l'Académie. **Geneviève André-Acquier** et **Roland Garrigues** évoqueront **Jean-Marie Drot**, voyageur-vagabond, documentariste de télévision, producteur, poète, écrivain et même philosophe à sa façon. Cette conférence, très illustrée, clôturera d'une manière originale le cycle de nos séances publiques consacré, en 2026, au voyage.

Il est certains jours où la violence envahit l'espace public. Certes, à l'Académie, nous n'avons pas vocation à intervenir dans les controverses de notre temps, mais parce que la langue et plus globalement la culture sont consubstantielles à notre civilisation, nous ne pouvons qu'être inquiets. Pour agir utilement, à la place qui est la nôtre, nous devons dépasser nos impressions immédiates et proposer par notre travail, des repères solides et des raisons d'espérer.

Mireille Courdeau

Compte rendu de la séance publique du lundi 2 novembre 2026

La première conférence est prononcée par **Robert d'Artois** : *Mots et Maux du voyage*, sujet d'autant plus pertinent que le début de notre siècle est marqué par une prolifération phénoménale de voyageurs, clients des « voyagistes », néologisme commercial, qui menacent l'écosystème du tourisme.
Par la phrase : « *même les moustiques prennent l'autoroute* », le conférencier rappelle l'itinérance de la peste, du covid, du choléra, de la syphilis et des différentes formes de la grippe.
Les mots rencontrent les maux avec la syphilis qui change de nom au passage d'une frontière.
Il y a un mal lié au voyage dont on parle peu, le mal du pays, la nostalgie, le *spleen* de Baudelaire (dont le conférencier signale qu'il est « *l'anglicisation du grec splen, excès de bile noire dont Hippocrate pensait qu'elle est sécrétée par la rate (splen)* ».
Le terme nostalgie, nous arrive en 1688 par utilisation de deux mots du grec ancien (*nostos* -retour- et *algos*-douleur-) pour évoquer le désir de retour à la maison.
Quels sont alors les mots du voyage ? On peut citer les récits de voyageurs célèbres (Ulysse, Enée, Marco Polo, Colomb, Cartier, Lapérouse notamment).
Ce qu'ils pourraient être ? Notre collègue en propose un certain nombre comme :

- Respirer un nouvel air et s'en enivrer
- Boire, manger, dormir autrement
- Martyriser nos aprioris
- Susciter des étonnements et parfois s'en étonner

En conclusion Robert d'Artois cite Nicolas Bouvier : « *on croit qu'on va faire un voyage et c'est le voyage qui nous fait* ».

Alain Crivela parle ensuite de *Dante Alighieri, archéologue de l'intime* : « *le voyage d'outre-tombe de Durante Degli Allighieri n'est ni le premier ni le seul* ». Le premier est païen (*l'Enéide* de Virgile), le deuxième est chrétien (*l'Apocalypse de Saint Paul*), le troisième se rattache à la tradition islamique (*le Livre de l'échelle* de Mahomet).
La *Divinia Commedia* et ces trois textes soulèvent la question de la finalité du voyage du héros.

Elle se décline sur trois niveaux : pèlerin, personnage et poète.

Dante pèlerin :
Le pèlerinage se déploie sur des chemins d'écriture.
Il est un franchissement de toute chose, y compris de soi, par volonté et omnipotence divine. Durante n'accèdera au paradis terrestre qu'à la condition

d'avoir atteint le parfait point d'équilibre entre l'humain et le divin, ce qui appelle de traverser l'humain.

Dante personnage :

Il s'oppose aux visées temporelles du Pape Boniface VIII et défend une séparation des pouvoirs (le temporel revient à l'Empereur, le spirituel au Pape). Condamné, il est exclu à jamais de Florence en 1302 et erre dans le nord de l'Italie jusqu'à sa mort en 1321 à Ravenne.

Dante poète :

Dans *Vita Nova* (1293), il transforme son deuil de Béatrix en quête spirituelle et poétique, il entend dire d'elle ce qui ne fut jamais dit d'aucune.

Dante poète se propose de quêter une transcendance totale ouverte à l'indicible et dont seule la poésie pourra rendre compte.

C'est le poète-scribe de l'amour divin qui souffle en toute chose.

C'est l'archéologue de l'intime.

Le troisième conférencier, **Alain Visentini,** présente sa communication *Confessions et autobiographiques, relectures intimes et cathartiques du passé.*

Il s'attache à dégager le sens des mots par une approche étymologique. Par le latin la confession est la *« révélation d'un secret intime »*. La préposition « cum » exprime le partage, l'échange, la connivence. La confession implique donc *« une situation de communication partagée en altérité »*.

Dans *Les Confessions* Saint-Augustin avoue avec une lucidité douloureuse que sa propre vie, sa jeunesse surtout, ne font, malgré tout, pas exception à la condition universelle de pécheur.

Rousseau, lui, veut montrer à ses semblables un homme dans toute la vérité de la nature, *« et cet homme ce sera moi »*. Le conférencier n'hésite pas à avancer que le postulat proclamé de sincérité, peut-être de contrition, peut paradoxalement cacher une attitude de mauvaise foi, consciente ou inconsciente.

Ainsi la deuxième partie des *Confessions* semble n'être qu'une longue plaidoirie devant les attaques que Rousseau juge injustes, notamment celles de Voltaire.

On est donc fondé à penser que, parfois, les confessions se colorent d'une certaine insincérité et d'une mauvaise foi qui plonge souvent le genre dans une béante ambiguïté. C'est pourquoi, note Alain Visentini, il est souvent difficile de distinguer la confession de l'autobiographie. Là encore l'étymologie, grecque, nous indique qu'il s'agit d'une écriture « de soi par soi », mais les impératifs, les postulats de sincérité, la quête d'absolution ou de reconnaissance ne sont plus prioritairement de mise.

Et la question est toujours posée de savoir si l'on est devant une démarche la plus objective possible ou une autofiction ? une reconstruction ? une autocélébration ?

Pierre Gauthier
Secrétaire de séance



Les rendez-vous de l'Académie. CFM radio.

Émission n° 67 : novembre 2026 : invitée du mois : Émilie Prouchet-Dalla-Costa

À la fortune du mot (Robert d'Artois) : flèche
Mais encore… (Pierre Gauthier) : Le Chevalier de Saint-Georges
Le lieu du mois choisi par Émilie Prouchet-Dalla-Costa : le marché de Montricoux
Le livre du mois (Robert d'Artois) : *L'éléphant* de Modiano
Le lien pour écouter cette émission N° 67 : Emilie Prouchet-Dalla Costa cfmradio.fr



Nos prochains rendez-vous

Lundi 7 décembre 2026 à 17h - Maison de la Culture – Ancien Collège à Montauban - Conférence publique

LES VOYAGEURS ROMANTIQUES par Anne Lasserre, membre titulaire

Alors que le tourisme connaît ses premiers balbutiements, sous la plume des Romantiques, fleurissent les récits et les souvenirs de voyage. Mais pourquoi partir au fin fond de la France, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Orient…, au risque d'être cahoté sur de mauvaises routes et d'être malmené par les flots ? Est-ce pour aller de l'ici vers l'ailleurs, du connu vers l'inconnu, de la banalité vers l'exotisme, du présent vers le passé ? Ou est-ce également, et peut-être surtout, s'en aller à sa propre rencontre, en surprenant l'Autre dans sa différence ?

Dimanche 13 décembre 2026 à 14h30 – Théâtre Olympe de Gouges – Montauban -

SÉANCE SOLENNELLE DE L'ACADÉMIE

Conférence présentée par Geneviève André-Acquier et Roland Garrigues, membres titulaires –

Journal de voyage avec Jean-Marie Drot
A la rencontre des artistes de son temps



Entrée libre et gratuite

Le verre de l'amitié sera proposé au public à l'issue de cette séance

Retrouvez les actualités, publications, chroniques et autres informations sur le site de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban.

https://www.academiemontauban.fr/

L'Académie de Montauban sur Facebook :

https://www.facebook.com/profile.php?id=61586559053030&locale=fr_FR

Messagerie : academiedemontauban@gmail.com
Adresse : Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban



Rédaction de la lettre électronique de l'Académie :
Mireille Courdeau avec la complicité de Pierre Gauthier et Claude Sicard.